

CHIRURGIE Reconstruire un visage

Certaines victimes des attentats de 2015 ont été touchées au visage. Un chirurgien plasticien nous en dit plus...

Interview du Dr Marc Divaris, chirurgien plasticien dans le service de chirurgie maxillo-faciale de l'hôpital de la Pitié-Salpêtrière, à Paris et auteur de *Rendez-vous avec mon chirurgien esthétique* (éd. Archi Poche).



Ici Paris : Dans quels cas a-t-on recours à la chirurgie reconstructrice du visage ?

Dr Marc Divaris : Elle s'impose en cas de malformations de la mâchoire (prognathie ou rétrognathie), en présence de

traumatismes ayant entraîné des fractures multiples (accident, bagarre...), une destruction de la mâchoire (accident de la route, coup de fusil...), mais aussi pour les cancers du visage, les tumeurs multiples dues à des maladies

génétiques... Les traumatismes maxillo-faciaux sont souvent associés à des traumatismes crânio-faciaux, qui dépendent de la neurochirurgie. Il faut d'abord gérer l'urgence vitale. Ensuite, le chirurgien maxillo-facial rétablit

la continuité osseuse. Il reconstitue les téguments (tissus de la peau) et les sutures. Il intervient sur les séquelles esthétiques six mois à un an plus tard. Lors d'une fracture de la mâchoire supérieure, la priorité est de restaurer l'articulé dentaire afin que le patient retrouve la fonction de mastication. Puis, le chirurgien pose des plaques miniaturisées aux endroits lésés. Il accède aux fractures par des voies les moins invasives possibles, pour éviter les risques de cicatrices trop visibles. Il retire ces plaques environ deux ans plus tard.

Philippe Lançon, journaliste rescapé de l'attentat de Charlie Hebdo, raconte dans *Le Lambeau* (éd. Folio) la reconstruction de sa mâchoire inférieure détruite par les balles. Comme se déroule cette intervention ?

Le chirurgien remodèle la mâchoire pour remplacer la perte du volume osseux grâce à la technique du lambeau. Pour ce faire, il prélève chez le patient un

Une blessure intérieure



Philippe Lançon

Le visage symbolise l'identité. Il est le lieu où s'impriment nos émotions. Être défiguré est une blessure narcissique. Il faut aussi gérer la violence de l'événement, la douleur physique, l'angoisse des interventions... Ceux

qui ont flirté avec la mort basculent dans une autre dimension. Lorsque le visage est reconstruit, il faut réapprendre à vivre, retrouver sa place dans la famille et la société... C'est pourquoi l'accompagnement psychologique est essentiel : « Il permet aux patients de reconstruire la partie intérieure de la déchirure traumatique d'une telle atteinte au corps et à sa représentation », explique

Rodolphe Oppenheimer, psychothérapeute et coauteur de *Psychothérapie et réalité virtuelle*, (éd. Odile Jacob). Dans *Le Lambeau*, Philippe Lançon décrit son quotidien à l'hôpital, se remémore les moments forts de sa vie et les livres dévorés. Il évoque les liens singuliers qui l'unissent à Chloé, sa chirurgienne : « Elle était la fée imparfaite qui, penchée sur mon berceau, m'avait donné une seconde vie. Cette seconde vie m'obligeait. » « À l'image d'un patient qui fait un transfert sur son thérapeute, un patient à qui l'on reconstruit un visage peut avoir ce type de transfert envers son chirurgien, qui lui offre un nouveau visage. Au travers de ces mots, Philippe Lançon montre aussi sa reconnaissance car il connaît le prix de la vie », ajoute le psychothérapeute.

Espace bien-être

ANAÏS PACAUD



DIGESTION APAISÉE

Ces biberons Sensation+ sont anti-coliques grâce à leur tétine en silicone extra-souple dotée d'une double valve brevetée. Garantis sans bisphénol A ni bisphénol S, ils existent en trois tailles (150, 270 ou 330 ml) et les tétines sont disponibles en cinq débits différents. À noter que le capuchon s'ouvre d'une main.

● Biberon Sensation+, Dodie, de 6,50 à 7,95 €, en pharmacies et parapharmacies

HAPPY FACE

La nervosité et le stress agissent sur notre humeur. Pour les surmonter, entamez une cure de 15 jours (1 comprimé matin et soir) de cette alliance imparable : magnésium à haute dose et extrait de safran, connu pour favoriser la relaxation. Le tout complété par des vitamines du groupe B qui agissent sur le bon fonctionnement du système nerveux.

● Mag2safran, boîte de 30 comprimés, Cooper, 12 €, en pharmacies



DOUCEUR GARANTIE

Nos mains sont rudement mises à l'épreuve ces temps-ci avec les lavages répétés et le gel hydroalcoolique. Et en plus, le froid s'installe! Alors pour les chouchouter, on les hydrate de ce sérum composé d'huile d'amande douce, de gel d'Aloe vera bio, de beurre de mangue et d'Aquaxyl, un ingrédient issu de sucres végétaux qui recharge la peau en eau. À noter que ce sérum peut aussi être utilisé pour vos petits petons.

● Sérum mains et pieds Mème, flacon de 50 ml, 10,50 €, en pharmacies et sur memecosmetics.fr



ZEST BARRIÈRE

Quand on se balade ou qu'on fait ses courses on n'a pas forcément son sac et on aime avoir les mains libres. Alors pour être sûr de pouvoir vous désinfecter les mains à tout moment, adopter ce bracelet astucieux qui se charge à l'infini en gel hydroalcoolique. Sa contenance assure 10 à 15 lavages et il existe en jaune, rose fuchsia, gris anthracite et bleu lagon.

● Bracelet citron, 14,90 €, en vente sur www.braceletcitron.fr



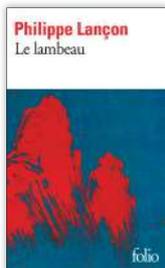
péroné (fibula) accompagné des vaisseaux, tout en respectant la malléole externe, qui confère à la cheville sa stabilité. Il extrait aussi une palette cutanée située dans le même lambeau, laquelle recouvrira la future mâchoire.

Le chirurgien modèle le péroné afin de lui donner une forme de mâchoire, guidé par une imagerie en 3D. Puis, il le fixe en lieu et place de la mandibule et pose la palette cutanée. L'intervention dure cinq à sept heures et requiert généralement deux équipes de chirurgiens. Le risque de nécrose du lambeau est important dans les 48 à 72 heures suivant l'intervention. Cette intervention exige des reprises chirurgicales : en cas de problème de suture, de lambeau un peu trop épais...

Pour certains patients, l'hôpital est un cocon...

Pour la plupart d'entre eux, c'est un véritable déchirement de quitter l'hôpital! Dans ce lieu, ils sont choyés. Le personnel

soignant les appelle par leur prénom. Ils se sentent protégés. La suite dépend de la vie de chacun : une personne qui a des proches soutenant, un travail qui l'attend pourra mieux rebondir qu'une personne seule ou qui a perdu son emploi... Certains patients ont une appréhension par rapport aux soins prodigués à la maison : seront-ils aussi bien réalisés qu'à l'hôpital? Il y a aussi la question des regards. La société ne pose pas forcément un regard bienveillant sur les personnes différentes, qui présentent des cicatrices importantes, une déformation du corps ou du visage... De fait, les patients craignent ces regards intrusifs lorsqu'ils déambuleront dans la rue... Enfin, ceux qui ont frôlé la mort, peuvent vivre un état de stress traumatique. Le monde extérieur est perçu comme hostile... D'où leur envie de rester le plus longtemps possible dans le cocon hospitalier. ●



Dans *Le lambeau* (éd. Folio), Philippe Lançon décrit sa vie qui a basculé et sa reconstruction après l'attentat du 7 janvier 2015